

CASEMATE

Chaque mois, l'esprit BD

GUIBERT

Dormez, je
ferai le reste



VAN HAMME retombe en enfance

*pour répondre aux questions
laissées sans réponse par Jacobs
dans son mythique Rayon U*

BULLE

Itinéraire d'un
libraire gâté



LOUIS XIV

La fesse cachée
du Roi-Soleil



24,90 €



Gloria
Almudena Pano
Rue de l'Échiquier
224 pages
dispo

À la gloire de Gloria

Un sur dix, soit 6,7 millions. C'est le nombre de Français qui, selon un sondage Ipsos réalisé pour l'association Face à l'inceste en 2020, affirment avoir été victimes d'inceste. Ces dernières sont en majorité des petites filles, agressées la plupart du temps par des hommes de leur famille.

Scénario : Le mécanisme infernal du silence amène bien des cas à rester des secrets de famille. La justice n'envoie en prison que les coupables avouant les faits. Des centres pour mineurs prennent les victimes en charge, tentant de soigner ce qui peut l'être. Même si elle admet que son travail est « comme un pansement sur une jambe de bois », Gloria, assistante sociale, se démène tous les jours pour aider ces enfants traumatisés. Et tient bon. « Pour l'instant, changer de boulot ne fait pas partie de mes plans. » Elle se trouve confrontée au récit de trois enfants en détresse psychologique, dont deux victimes d'incestes. Ces différents cas sont inspirés par le vécu d'une connaissance d'Almudena Pano travaillant dans un centre pour mineurs en Europe. Si la narration accumule points de vue et personnages, elle traite chacun d'entre eux en profondeur, permettant de mieux comprendre les problèmes liés aux traumatismes d'enfance. Et mettant en lumière ces thèmes occul-



tés par la société, brisant certains tabous persistants.

Dessin : Le style d'Almudena Pano contraste avec son sujet aussi lourd et difficile, déjouant tout effet de pathos. Son

traitement graphique épuré se résume à un trait bleu épais et des aplats de couleurs vives. Les visages sont réduits à leur plus simple expression. La mise en page évacue les décors en multipliant les plans

serrés. Souvent, la narration s'attarde sur des gestes simples et quotidiens comme les tâches ménagères, les accolades entre proches. Si elle va à l'essentiel, la dessinatrice ne tombe pas dans la facilité, tant son dessin fait surgir les émotions avec une grande subtilité.

Pour : Grâce à ces choix esthétiques, Pano charge son récit d'une douceur qui pourfend l'obscurité et le désespoir qu'inspire un tel sujet. Elle adopte la bonne distance avec ces différentes situations familiales insoutenables, tout en expliquant avec finesse comment celles-ci peuvent perdurer pendant des années. D'où un récit d'une profonde empathie, l'équivalent du cinéma de Céline Sciamma (*Petite maman*) en bande dessinée.

Contre : Si le récit développe avec une grande précision trois parcours d'enfants inspirés de faits réels, un dossier documentaire en conclusion du livre aurait été le bienvenu. *Gloria* soulève des réalités sociales qu'il faudrait remettre dans leur contexte pour en comprendre l'importance. D'autant qu'il touche à deux sujets trop souvent passés sous silence : l'effroyable banalité des rapports incestueux, et le manque de moyens financiers dont dispose le secteur du travail social.

Pour conclure : « Le but ultime de ce livre reste d'aider à soulager certaines consciences, et à en perturber d'autres », conclut Almudena Pano dans sa postface. La dessinatrice espagnole travaillait dans la publicité avant de renoncer à ce métier allant à l'encontre de ses convictions profondes. Si elle a déjà publié le livre jeunesse *Histoire en morceaux* en 2021, *Gloria* reste sa première bande dessinée adulte. Plusieurs récits courts qu'elle a élaborés depuis 2014 sont disposés sur son site internet (almupano.be).

Marius JOUANNY



ENFANCE EN COULEUR

Enfant des années 80, Daniel grandit dans la Roumanie de Ceausescu. Le petit blond n'a alors logiquement pas conscience des errements du dictateur communiste, et restitue des souvenirs souvent chaleureux, colorés, parfois doux-amers. Jusqu'à celui d'une opération chirurgicale ratée... Un témoignage à hauteur d'enfant.

Je suis né Roumain, Daniel Horia, Paquet, 210 p., 20,90 €, 8 février.

One shot



L'APPEL DE LA FORÊT

Dans les villages, tout le monde se connaît. Ainsi, lorsque Victor et Marina décident de fuir, toute la communauté s'agite et cogite. Certains s'inquiètent de la présence du loup en forêt. D'autres en profitent pour gloser. Une histoire d'amour, de fuite, prétexte à une multitude de portraits profondément humains.

La Meute, Aude Samama, Cyril Herry, Futuropolis, 150 p., 22 €, 8 février.

One shot



TOUT UN POÈME

Pas gâtée par la vie, la petite Andzia. Chauve, un peu sourde, fessée aux rotins, griffée par le chat, quelques dents en moins... Et pourtant toujours curieuse, prête à l'aventure. Surprenant recueil de poèmes parodiant les contes moralisateurs de la Pologne du x^e siècle. Accompagné de superbes dessins surréalistes en noir et blanc.

Andzia, Przemyslaw Truscinski, Piotr Mankowski, La Cerise, 144 p., 25 €, 27 janvier.

Illustrations